

Revue de presse



Sommaire

L'histoire de noir comme neige, téléfilm avec Laurent Gerra ce mercredi sur France 2. LeBlogTVnews.com - 17/11/2021	4
Laurent Gerra (Noir comme neige, France 2) : "Je n'aime pas le côté addictif des séries" Programme-tv.net - 17/11/2021	6
Laurent Gerra: «Je n'aime pas faire de la télé» Lefigaro.fr - 17/11/2021	8
Noir comme neige CNEWS - 17/11/2021	9
Nous vous conseillons aussi de regarder... L'Hebdomadaire d'Armor - 13/11/2021	10
Carantec La Carantécoise Clémentine Poidatz à l'écran avec Laurent Gerra Le Télégramme Lorient - Lorient - 17/11/2021	11
Noir comme neige Le Courrier de la Mayenne - 11/11/2021	13
Piste noire Le Parisien - 17/11/2021	14
Laurent Gerra se déconfiner avec un téléfilm, un almanach gourmand et un retour sur scène Lefigaro.fr - 16/11/2021	15
FRANCE 2 sur FRANCE BLEU 107.1 .. FRANCE BLEU 107.1 - CIRCUITS BLEU - 15/11/2021	17
News Voici - 12/11/2021	18
Note : 4 /5 Noir comme Neige Le Télégramme Auray - Auray - 14/11/2021	19
figaro tops, figaro flops Le Figaro - 15/11/2021	20
Laurent Gerra: «La bien-pensance m'ennuie» TV Magazine - Le Figaro - 12/11/2021	23
Noir comme neige Télérama - 10/11/2021	24
Un téléfilm, tourné dans la vallée, diffusé le 17 novembre Le Dauphiné Libéré Chambéry et Aix-les-Bains - Chambéry et Aix-les-Bains - 10/11/2021	25
Noir comme neige Télé Programmes - 13/11/2021	26
Laurent Gerra On a tourne en Haute Maurienne par-27c TV Grandes Chaînes - 13/11/2021	27
Laurent Gerra "Pour ma fille je ne ferai plus un mois de tournée non-stop Télé Star - 08/11/2021	28
Noir comme neige Télé Câble Satellite Hebdo - 08/11/2021	29

Laurent Gerra : "On a tourne en Haute Maurienne, par -27°c" Télé Loisirs - 13/11/2021	30
Noir comme neige Télé Magazine - 13/11/2021	31
Noir comme neige Télé 15 Jours - 06/11/2021	32
Laurent Gerra : « Ce tournage est un de mes plus beaux souvenirs » Télé 2 Semaines - 06/11/2021	33

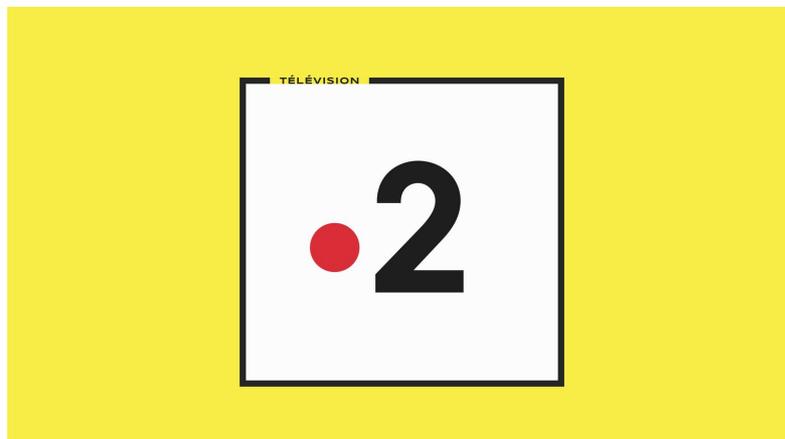


L'histoire de noir comme neige, téléfilm avec Laurent Gerra ce mercredi sur France 2.



France 2

17 Novembre 2021



Enquête policière ce mercredi 17 novembre en première partie de soirée sur **France 2**, avec le téléfilm Noir comme neige.

Alors que la saison bat son plein dans la station de ski Nobleval, l'adjudant au Peloton de Gendarmerie de Haute Montagne (PGHM) Constance Vivier, une femme volontaire et borderline, et le policier suisse Andreas Meyer, cérébral et emprunté, enquêtent sur la mort suspecte d'un adolescent retrouvé gelé sur une piste, suite à un coma éthylique.

Quand une autre jeune fille est retrouvée morte dans les mêmes conditions, Constance et Andreas comprennent qu'ils ont affaire à des meurtres en série. Le compte à rebours est lancé pour trouver rapidement le tueur avant que la liste des victimes ne s'allonge.



Avec Laurent Gerra (Andréas), Clémentine Poidatz (Constance), Thierry Frémont (Bisset).

Réalisé par Eric Valette.

Scénario, adaptation et dialogues : Olivier Berclaz , Anne-Charlotte Kassab.

Partager cet article

Pour être informé des derniers articles, inscrivez vous :

À propos



Actu des médias par 2 passionnés, amateurs. Et tweets perso.
Voir le profil de leblogtvnews.com sur le portail Overblog



Laurent Gerra (Noir comme neige, France 2) : "Je n'aime pas le côté addictif des séries"



© Nicolas ROBIN - FTV - LIZLAND FILMS

- Programme TV
- News
- Séries TV

Le 17/11/2021 à 07:45 par Stephanie GORLIN
Voir toutes les photos de Laurent Gerra

Laurent Gerra revient sur **France 2** mercredi 17 novembre non pas dans la peau de l'humoriste mais dans celle d'un flic suisse dans *Noir comme neige*, un polar réussi et aussi froid que son personnage. Mais à l'opposé de cet entretien, chaleureux !

Les amateurs de fictions de **France 2** également fans de **Laurent Gerra** (qui a fait de rares confidences sur sa fille) vont avoir une sacrée surprise et une double raison de se réjouir avec la diffusion de *Noir comme neige*, un téléfilm inédit et bien ficelé, porté par le célèbre imitateur. L'occasion de passer en revue ce tournage montagnard et son personnage tout aussi glacial, ainsi que la reprise de sa tournée et la sortie de son almanach gourmand.

Laurent Gerra : "Ce personnage est à l'inverse de ce que je suis dans la vie"

Télé-Loisirs : Andreas Meyer, votre personnage, est froid et distant. Un vrai rôle de composition ?

Laurent Gerra : Oui, d'ailleurs la consigne était de faire l'inverse de ce que je suis dans la vie : joyeux ! *[Il rit.]* Au départ, ce personnage était timide et maladroit. Avec le réalisateur, on en a fait quelqu'un de strict, cynique et un peu misanthrope.

Où la fiction a-t-elle été tournée ?

Dans la vallée de Haute Maurienne, une région que je connais très bien. C'est audacieux de tourner à la montagne. J'avais prévenu qu'il allait faire très froid. Le premier jour, il faisait -27°C . C'est un de mes plus beaux souvenirs et je comptais les jours en regrettant qu'ils passent si vite.

Laurent Gerra figure au casting des *Combattantes* dans un rôle surprenant

Capitaine Marleau, Dix pour cent..., dans quelles séries aimeriez-vous jouer ?

Capitaine Marleau, non, et je pense qu'on ne me le proposera pas. Quant à *Dix pour cent*, on en avait parlé avec Dominique Besnehard *[son créateur, ndlr]*, mais cela ne

s'est pas fait. En revanche, je vais jouer un abbé qui viole des bonnes sœurs dans *Les Combattantes*[la prochaine série événement de TF1 avec Sofia Essaïdi, Audrey Fleurot, Julie de Bona et Camille Lou, ndlr].

Regardez-vous des séries ?

Jamais, sauf *Amicalement vôtre*, *Columbo* et *Chapeau melon et bottes de cuir*. Je n'aime pas le côté addictif des séries. J'ai essayé de regarder *Band of Brothers* et *The Young Pope*, mais j'ai décroché.

Laurent Gerra révèle une croustillante anecdote avec Quentin Tarantino

Vous repartez en tournée avec votre spectacle *Sans modération...*

Oui, je viens de finir une nouvelle formule [l'interview a été réalisée fin octobre et la tournée a repris le 16 novembre, ndlr.] J'ai changé beaucoup de choses pour que le public ne se dise pas que je repars avec mon ancien spectacle.

Vous avez publié un almanach gourmand (aux éditions du Cherche-midi), qui, en plus de donner vos recettes préférées, raconte des anecdotes croustillantes, dont une avec Quentin Tarantino...

[Il rit.] Oui, c'était au Festival Lumière, grâce à Thierry Frémaux [président de l'événement, ndlr], qui met un point d'honneur à respecter les traditions lyonnaises. Il avait convié les courageux capables de se lever tôt pour manger un "mâchon", repas destiné à l'origine aux ouvriers qui travaillaient dès l'aube. Il y avait des tripes, du tablier de sapeur, une spécialité lyonnaise, des andouillettes... et Tarantino qui disait : "Je ne sais pas ce que c'est, mais c'est bon !"

Vous êtes toujours sur RTL. La campagne électorale commence. Un régal quand on est imitateur ?

Oui, même si on a toujours de la matière : il n'y a qu'à se baisser pour ramasser ! L'article parle de... Ça va vous intéresser News sur Laurent Gerra Sur le même sujet Autour de Laurent Gerra



Laurent Gerra: «Je n'aime pas faire de la télé»

INTERVIEW - L'humoriste et imitateur est mercredi soir au générique de *Noir comme neige*, un téléfilm unitaire pour **France 2**. Fidèle au poste chaque matin depuis 2007 sur RTL, Laurent Gerra a repris sa tournée avec le spectacle *Sans modération*. On le retrouve dans la peau d'un flic suisse, personnage aussi sombre que le polar qu'il a tourné pour **France 2** dans le massif de la Vanoise.

TV MAGAZINE. - Qu'est-ce qui vous a séduit dans

Laurent GERRA. - À la lecture du scénario, j'ai d'abord trouvé que le personnage manquait d'épaisseur, qu'il y avait trop de sentimentalisme, puis j'ai eu Éric Valette, le réalisateur, et nous avons fait évoluer ce flic. Il m'a paru plus intéressant de le rendre froid, pas très souriant, pas très sympa. C'est quelqu'un qui a eu des peines et est devenu un peu misanthrope. Il est très pudique aussi. J'ai aimé l'ambiance glauque, le fait que la neige et le froid soient un personnage à part entière. C'est très sombre, on dirait presque un film en noir et blanc, avec un magnifique travail sur la lumière.

Comment vous êtes-vous préparé?

Je ne suis pas forcément très sûr de moi, car j'ai peu d'expérience, donc je construis mon personnage en parlant avec le metteur en scène et mes partenaires. J'aime répéter aussi quand c'est possible, ce que nous avons fait chaque soir sur *Noir comme neige*. C'est très agréable, de chercher ensemble, et ça permet de gagner du temps, c'est plus fluide ensuite.

Vous qui êtes un amoureux de la musique, vous en servez-vous pour préparer un rôle?

Non, mais je suis en plein tournage des *Combattantes* pour TF1, avec Julie de Bona - ça se passe en 1914 et je joue un abbé -, et Alexandre Laurent, le réalisateur, a une méthode intéressante. Comme le faisait Sergio Leone, il met une musique, en l'espèce un genre de musique liturgique, et le rythme de cette musique peut apporter de l'émotion, jouer sur la diction du personnage... Même s'il faut le refaire en postsynchronisation, cela crée une dynamique.

Si vous deviez flinguer la télé aujourd'hui, à qui vous attaqueriez-vous?

Il y a trop de chaînes. C'est la bien-pensance qui m'ennuie le plus, le fait que les choses soient formatées. Ça peut sembler passéiste mais je ne trouve pas d'équivalent à l'audace d'un Jacques Martin ou d'un Jean Yanne. Je n'aime d'ailleurs pas faire de la télé. Je préfère la liberté que j'ai sur scène. J'ai réécrit 40% de mon spectacle, *Sans modération*, dont la tournée avait été interrompue par la crise sanitaire. Je parle des végans, des écolos, de cette société non genrée... C'est un exutoire, comme la radio. Heureusement, on est en démocratie et on peut encore se moquer de tous ces gens-là. C'est jouissif!

C'est un plaisir coupable, voire inavouable. Normalement, un mariage doit être le plus beau jour de sa vie... On y voit le genre humain dans toute sa bassesse. Ça me fascine et m'inspire même pour des personnages.

NOTRE SÉLECTION**NOIR COMME...****21H05 FRANCE 2**

... **NEIGE**. Alors que la saison de ski bat son plein à Nobleval, l'adjutant Constance Vivier et le policier suisse Andreas Meyer (Laurent Gerra, ici avec Clémentine Poidatz) enquêtent sur la mort d'un adolescent retrouvé gelé sur une piste.

NOUS VOUS CONSEILLONS AUSSI DE REGARDER...

Meurtres à Brides-les-Bains ★



Gabrielle Sandraz, une ancienne journaliste, pose ses valises dans une célèbre station thermale. Cette retraitée, incarnée par Line Renaud, est confrontée à l'assassinat de son mari. L'enquête est confiée au commandant Forest, qui n'est autre que son fils. Au vu du succès lors de la première diffusion en 2018, l'actrice de 93 ans a tourné une suite, *Meurtres dans les Trois Vallées*, à découvrir la semaine prochaine. **Samedi 13, France 3, 21 h 05**

La Tour sombre ★★

La Tour sombre, adaptation de l'œuvre de Stephen King elle-même inspirée par un poème de Robert Browning, retrace la quête d'un pistolerero à la recherche d'un lieu sacré. L'action se situe dans un monde imaginaire. Roland Deschain (Idris Elba) est le dernier survivant de la contrée de Gilhead. Cet as de la gâchette a une mission : trouver la Tour sombre, garante de l'équilibre de l'univers, et surtout la protéger... **Dimanche 14, TF1 Séries Films, 21 h 00**

Le Furet ★

Mathieu Madenian est le héros du nouveau téléfilm de TF1. Le comédien interprète un célibataire ayant donné son sperme pour aider un couple d'amis à concevoir un enfant. Quand il devient soudainement stérile à la suite d'un accident avec un furet, il va tout faire pour récupérer son dû. C'est sa seule chance d'être père... **Lundi 15, TF1, 21 h 05**

Sauver Lisa ★★



Une enseignante effectue un remplacement dans une école primaire et remarque qu'une de ses élèves est victime de maltraitances familiales. Face à l'impuissance des services sociaux, elle décide d'enlever la petite fille en danger et de se réfugier chez sa propre mère adoptive. « *La série met en avant des portraits de femmes et des problématiques qui tourmentent autour de la maternité* », nous a confié Déborah François, qui incarne la mère maltraitante. **Mardi 16, M6, 21 h 05**

Les temps changent ★★

Nouvelle émission de Faustine Bollaert sur France 2, *Les temps changent* s'intéresse à un sujet de société qui traverse les époques. À l'occasion de la Journée internationale des droits de l'enfant, le premier numéro sera consacré à l'enfance abusée, avec de nombreux témoignages de victimes. Un documentaire sera suivi d'un débat. **Mardi 16, France 2, 21 h 05**

C'est ça l'amour ★★

Bouli Lanners est à l'affiche de *C'est ça l'amour*

sur Arte. Depuis que sa femme est partie, Mario tient la maison et élève seul ses deux filles. Frida, 14 ans, lui reproche le départ de sa mère. Niki, 17 ans, rêve d'indépendance. Mario, quant à lui, attend toujours le retour de son épouse... Mais celle-ci semble de plus en plus s'éloigner à mesure qu'il tente de se rapprocher.

Mercredi 17, Arte, 20 h 55

Noir comme neige ★



Cette fiction policière se déroule dans le massif de la Vanoise, en Savoie. Alors que la saison de ski bat son plein, le corps d'une adolescente est retrouvé gelé en haut d'une piste. L'adjudant au Peloton de gendarmerie de haute montagne Constance Vivier (Clémentine Poidatz) et le policier suisse Andreas Meyer (Laurent Gerra) sont envoyés sur les lieux. **Mercredi 17, France 2, 21 h 05**

Rebecca ★★

TF1 adapte la série britannique à succès *Marcella* (disponible sur Netflix). Dans ce remake français baptisé *Rebecca*, l'actrice Anne Marivin interprète une ancienne policière. Elle reprend du service pour traquer un tueur en série qui lui a déjà échappé six ans plus tôt. Rongée par des problèmes personnels, elle essaie aussi de surmonter sa dépression et de comprendre l'origine de ses pertes de mémoire partielles. **Jeuudi 18, TF1, 21 h 05**

Camille ★★

Pendant la crise sanitaire, Camille Lellouche s'est plaint, très régulièrement, de la fermeture des salles de spectacle. La jeune femme est donc heureuse de remonter sur scène pour présenter son one-woman-show éponyme, exceptionnellement retransmis sur Canal+. Entre sketches et performances musicales, Camille Lellouche déborde d'énergie ! **Vendredi 19, Canal+, 21 h 00**

Carantec La Carantécoise Clémentine Poidatz à l'écran avec Laurent Gerra

Propos recueillis par Jacques Chanteau « C'est un thriller haletant », commente l'actrice carantécoise Clémentine Poidatz à propos du téléfilm « Noir comme neige » (*), où elle tient le premier rôle féminin aux côtés de l'imitateur Laurent Gerra.

Pouvez-vous nous résumer l'intrigue de « Noir comme neige » ?

Alors que la saison bat son plein dans une station de ski, à la frontière franco-suisse, l'adjudant au Peloton de gendarmerie de haute montagne Constance Vivier (Clémentine Poidatz) et le policier suisse, Andreas Meyer (Laurent Gerra) enquêtent sur la mort suspecte d'un adolescent, retrouvé gelé sur une piste, suite à un coma éthylique. Mais quand une autre jeune fille est retrouvée morte dans les mêmes conditions, Constance et Andreas comprennent qu'ils ont affaire à des meurtres en série. C'est un thriller haletant avec d'étonnants rebondissements.

Comment s'est déroulé le tournage ?

On a tourné trois semaines, entre janvier et février 2021, en Savoie, notamment à Bonneval-sur-Arc, le village le plus haut de France. Si je suis assez familière avec la mer et à l'aise sur l'eau, la montagne est, en revanche, une tout autre affaire. Il a fallu que je descende en rappel une crevasse. J'ai dû aussi faire de la motoneige, du chien de traîneau...

On a tourné dans une ambiance heureuse, portée par la bonne humeur de Laurent Gerra. Et quand on tourne dans des lieux aussi majestueux que la montagne savoyarde, on est tous contents d'aller au travail.

Les conditions étaient-elles parfois dantesques ?

Lors du premier jour de tournage, on a dû refaire une scène à plusieurs reprises. Il faisait tellement froid (-27°C) que la mâchoire se bloquait et on n'arrivait plus à articuler. Il y avait ainsi des mots que l'on n'arrivait pas à sortir. L'essence de l'un des camions a même gelé. Il faisait extrêmement froid mais c'était magnifique et sublime. C'était un bonheur de se réveiller tous les matins face un tel paysage enneigé. La montagne, c'est vraiment le quatrième personnage du téléfilm.

Et votre collaboration avec Laurent Gerra ?

C'est un partenaire de rêve et un être extrêmement délicieux. C'est un acteur très généreux et empathique. Il est hyper étonnant dans ce rôle parce que l'on n'a pas l'habitude de l'imaginer comme ça, à jouer ce rôle si intrigant.

Quels sont vos projets actuels ?

J'ai un petit rôle dans « Sous contrôle », une série d'Arte, réalisée par Erwan Le Duc, et dont le tournage vient de démarrer.

À quand votre prochain retour à Carantec ?

J'y étais il y a une semaine et j'imagine que j'y retournerai avant Noël. On ira aussi à Ouessant (29) où je viens d'acheter une toute petite maison. J'irai me recharger car c'est une île tellement puissante.

Ouessant, c'est le bout du bout et cela a toujours représenté un rêve que d'aller au bout du bout. Et c'est tellement génial de se couper du monde.

* « Noir comme neige », ce mercredi, à 21 h 05, sur [France 2](#). Téléfilm d'Eric Valette avec Laurent Gerra, Clémentine Poidatz et Thierry Frémont.



« Il faisait tellement froid (-27°C) que la mâchoire se bloquait et on n'arrivait plus à articuler. Il y avait ainsi des mots que l'on n'arrivait pas à sortir », raconte Clémentine Poidatz, ici aux côtés de Laurent Gerra.



« Il faisait tellement froid (- 27° C) que la mâchoire se bloquait et on n'arrivait plus à articuler. Il y avait ainsi des mots que l'on n'arrivait pas à sortir », raconte Clémentine Poidatz, ici aux côtés de Laurent Gerra.



« Il faisait tellement froid (- 27° C) que la mâchoire se bloquait et on n'arrivait plus à articuler. Il y avait ainsi des mots que l'on n'arrivait pas à sortir », raconte Clémentine Poidatz, ici aux côtés de Laurent Gerra.

■

Noir comme neige



Cette fiction policière se déroule dans le massif de la Vanoise, en Savoie. Alors que la saison de ski bat son plein, le corps d'une adolescente est retrouvé gelé en haut d'une piste. L'adjutant au Peloton de gendarmerie de haute montagne Constance Vivier (Clémentine Poidatz) et le policier suisse Andreas Meyer (Laurent Gerra) sont envoyés sur les lieux. Mercredi 17, [France 2](#), 21 h 05 ■



QQR TÉLÉVISION

QU'EST-CE QU'ON REGARDE ?

Piste noire



« NOIR COMME NEIGE »

21 h 5 (1 h 25)

Téléfilm français d'Éric Valette (2021), avec Laurent Gerra, Clémentine Poidatz, Thierry Frémont...

FRANCE 2 La neige tombe dru sur la station de ski Nobleval. Au milieu des arbres sans feuille et des maisons isolées, un corps immobile à moitié enseveli. En pleine saison, on découvre un adolescent mort gelé des suites d'un

coma éthylique. Laurent Gerra, coupe courte, oreilles rougies par le froid et humour pince-sans-rire, campe le capitaine Andreas Meyer, flic suisse chargé d'enquêter sur ce qui prend vite l'allure d'un meurtre.

Pour arrêter le tueur avant qu'il ne fasse de nouvelles victimes, il est épaulé par l'adjutant au peloton de gendarmerie de haute montagne Constance Vivier (Clémentine Poidatz), aussi volontaire et borderline qu'il est cérébral et emprunté. Sur fond de

gentille rivalité franco-suisse, leur collaboration s'annonce plutôt amusante. Côté vie familiale, les deux flics traînent un fantôme dans le placard. Avec le sens de la répartie, ça leur fait deux points communs.

Gerra fait mouche en collègue apathique, qui relève avec malice les méthodes de ses homologues français tout en vantant avec autant d'espièglerie la vitesse des services helvétiques. Père dépassé mais flic scrupuleux, il ne néglige aucune piste. Polar bien ficelé, avec ce qu'il faut de rebondissements, le téléfilm alterne de façon assez fine traits d'humour, coups de théâtre et courses-poursuites dans la neige. Le tout sur fond de petits arrangements politiques entre gros promoteurs et petits écologistes militants. Plus l'enquête avance, plus la tension monte. Bien habile celui qui devinera l'issue de l'enquête et démasquera le coupable avant Andreas Meyer.

ÉMELINE COLLET





Laurent Gerra se déconfiner avec un téléfilm, un almanach gourmand et un retour sur scène

L'humoriste endosse l'habit d'un flic taciturne dans *Noir comme Neige* sur **France 2** (le 17 novembre à 21h). Inépuisable, il publie également un livre à l'art de vivre et à la gastronomie. Dans l'univers de la course cycliste, on appelle cela « le régional de l'étape ». C'est à quelques centaines de mètres de son chalet à Lanslebourg, au cœur de la vallée de la Maurienne, face au Mont-Cenis, que Laurent Gerra a tourné *Noir comme Neige*, un téléfilm mis en scène par Eric Valette et diffusé par **France 2** le 17 novembre. S'il a accepté le rôle d'un policier suisse cynique et misanthrope, ce n'est pas pour la proximité géographique mais parce que cela lui a permis de montrer qu'il était aussi à l'aise dans les contre-emplois que dans l'imitation.

Merci de renseigner une adresse e-mail valide

Quelques semaines avant le début des prises de vues, il a prévenu la production que les dates fixées pour les extérieurs, correspondaient exactement à celles du pic de froidure de l'hiver. Bouleverser le planning prévu se révélant mission impossible, c'est par une température de moins 27 degrés que les premières scènes ont été réalisées. « Nous pouvions à peine ouvrir la bouche pour tenter d'articuler », se souvient Laurent Gerra. Le visionnage des rushes et la découverte, à ses yeux, de la qualité des images où l'on découvre *Neige*, lui ont néanmoins réchauffé le cœur.

Cette semaine est également celle de la sortie de *Mon almanach gourmand* (le 18 novembre au Cherche-Midi). Il y mêle des recettes chères à son palais à des souvenirs liés à son art de bien vivre, où le rire est systématiquement présent. « Trente années sur les routes de France m'ont permis de créer des liens d'amitié et de savourer ces instants d'exception », dit-il. Il donne, entre autres, la recette d'un poulet à la crème, - son plat préféré -, retrouvée dans les carnets de sa grand-mère. Cuisinière d'exception, elle aurait été capable de rivaliser avec quelques-uns des chefs à qui il rend un hommage amical, de Georges Blanc à Marc Veyrat en passant par Guy Savoy, Bernard Loiseau et Paul Bocuse. Il évoque, en particulier les canulars de ce dernier et ne manque pas d'ajouter une touche d'humour plus personnelle, à travers des contrepèteries dont, bien entendu, il ne donne pas la solution. Au lecteur de la découvrir !

Des souvenirs avec Clint Eastwood, Jean-Pierre Marielle et Jean-Paul Belmondo

À l'évocation de sa famille s'ajoutent des rencontres avec celle du spectacle. Il raconte, entre autres, comment il a glissé à l'oreille de Clint Eastwood la recette des grenouilles au « beurre qui chante », et se souvient d'un déjeuner avec Jean-Paul Belmondo et Jean-Pierre Marielle tellement arrosé que les deux acteurs ont été incapables de se rendre, le soir même, à l'Institut Lumière où ils devaient être honorés.

Des dialogues de films mythiques, à commencer par *Les Tontons flingueurs* et *La grande bouffe* se mêlent à *L'Avare* de Molière, à la madeleine de Proust, au macaroni napolitain selon Alexandre Dumas, et au repas de noce de Bérurier, raconté par Frédéric Dard. « Ces textes appartiennent à notre patrimoine littéraire » assure Gerra qui réunit également des dictons populaires régionaux, des explications sur les origines de certaines expressions, comme « boire un canon » et une citation de Jacques Chirac prenant position pour la sauvegarde de la tête de veau. « En ces temps de véganisme, il m'a semblé important de remettre les pendules à l'heure », ajoute-t-il en rappelant son amour pour des décorations qui lui ont été décernées et qui, à ses yeux, valent toutes

les Légions d'honneur du monde : le Mérite Agricole et la médaille de Chevalier de la Commanderie des Côtes-Du-Rhône.

Il se régale par avance en pensant aux soirées d'après spectacle qu'il va passer dans des auberges de campagne ou de tables étoilées, tout au long d'une tournée qui reprend cette semaine, après deux ans de silence. Une cinquantaine de dates sont prévues en France, avec des détours, à Paris, par l'Olympia et la salle Pleyel. Pendant le confinement, il a écrit une parodie de Lèche-bottes blues , ciblée sur nos gouvernants, un sketch où il imite Jean Castex et un hommage affectueux et nostalgique à Jean-Paul Belmondo, Jean-Pierre Marielle et Claude Brasseur. Éternel enfant dans l'âme, il s'est trouvé une complice de son âge, en la personne de Célestine, sa fille de 15 mois, à qui il a dédié son almanach gourmand. « Elle a déjà un bon coup de fourchette et s'amuse à faire des imitations ». La relève est assurée.

FRANCE BLEU 107.1

Pays : France

EMISSION : CIRCUITS BLEU

DUREE : 173

PRESENTATEUR : CORENTINE FELTZ



► 15 novembre 2021

[> Ecouter / regarder cette alerte](#)

FRANCE 2 sur FRANCE BLEU 107.1 ..

09:19:16 Téléfilm évènement : mercredi, France 2 diffuse une fiction qui s'appelle "noir comme neige". 09:20:00 Extrait du téléfilm. Le film a été tourné sur le domaine skiable de Val-Cenis. 09:20:52 Extrait de Vivement dimanche. 09:22:09



Une enquête menée tout schuss.

ET SINON, ON REGARDE QUOI?

NOIR COMME NEIGE

Une station de ski pendant la pleine saison, un ado retrouvé mort gelé suite à un coma éthylique, puis une jeune fille quelques jours plus tard dans les mêmes circonstances... Pour l'adjudant au Peloton de Gendarmerie de Haute Montagne, Constance Vivier et le policier suisse Andreas Meyer (Laurent Gerra), il n'y a pas de doute, c'est l'œuvre d'un tueur en série et il faut agir vite avant qu'il ne fasse d'autres victimes. Un thriller qui va vous faire frissonner.

LE 15/11 À 21H05 **TF1**



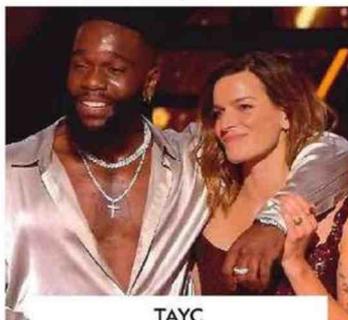
Sofia Vergara

Baronne de la drogue!

La sublime actrice de *Modern Family* change de registre et va jouer dans *Griselda*, la nouvelle création d'Eric Newman (*Narcos: Mexico*) pour Netflix. Les six épisodes retracent l'histoire vraie d'une baronne de la drogue colombienne, « à la tête de l'un des cartels les plus rentables de l'histoire »... Ça sent l'addiction!

Qui va remporter DALS?

La finale approche et les candidats sont de moins en moins nombreux à pouvoir prétendre au titre. Mais qui va, cette année, rafler la victoire du désormais célèbre concours de danse?



TAYC

Il bouge super bien, mais à sa façon... Résultat, même si le jury adore sa capacité à mettre le feu sur le dancefloor, aidé par sa géniale partenaire Fauve, il lui reproche de ne pas assez respecter les contraintes techniques des danses qui lui sont proposées.

PROBABILITÉ : 20%



AURÉLIE PONS

Après avoir bien galéré au début, l'héroïne de la série *Ici tout commence* a fait de sérieux progrès grâce à Adrien Cabry et à une grande capacité de travail. Mais elle reste très scolaire, et le jury lui reproche une technique trop aléatoire et un sérieux manque de folie.

PROBABILITÉ : 35%



BILAL HASSANI

Le chanteur – qui danse avec Jordan Moullierac – a de la grâce, le sens du spectacle et l'émotion à fleur de peau. A chaque émission, il décroche les meilleures notes et les waouh du jury. S'il gagne, TF1 aura, en plus, fait passer un message progressiste.

PROBABILITÉ : 65%

Texte : Sophie Bruguille

Voici 41

Note : 4 /5 Noir comme Neige

Note : 4 /5

Téléfilm. Soyons francs, découvrir Laurent Gerra dans la peau d'un flic suisse ne nous passionnait pas plus que ça. Il joue le capitaine Andreas Meyer, un veuf froid et emprunté, qui doit collaborer avec Constance Vivier (Clémentine Poidatz), gendarme française de haute montagne.

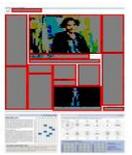
Les deux professionnels planchent sur une série de meurtres d'ados, forcés à boire avant d'agoniser dans la neige... Vengeance ? Tueur en série ?

La Carantécoise Clémentine Poidatz est très convaincante dans le rôle de la flic endeuillée par la mort de sa sœur. Le duo avec Andreas fonctionne à mesure que le flic se livre et se détend. Après des débuts timides, l'enquête s'emballe et le suspense devient incroyablement prenant. Une très belle surprise dans des paysages de neige de Haute Maurienne, où le tournage s'est déroulé avec des températures jusqu'à -27° C !

C. S.

Mercredi à 21 h 05 sur [France 2.](#)





TÉLÉVISION

FIGARO TOPS, FIGARO FLOPS

UN CRI D'ALARME SUR LA CONDITION DES ENFANTS PLACÉS, LA VIE ET LES COMBATS DE ZOLA, UN FURET ET LA DIVA CÉLINE DION... QUE FAUT-IL VOIR CETTE SEMAINE, OU PAS, SUR NOS ÉCRANS ?

17/20

« L'ENFANT DE PERSONNE »,
LUNDI 15 NOVEMBRE, SUR FRANCE 2, À 21H10

Il paraît qu'il reste toujours quelque chose de l'enfance. Mais pour ces gamins placés, que reste-t-il ? Le réalisateur Akim Isker s'est emparé du témoignage de Lyes Louffok, qui débute sa vie en pouponnière, car sa mère, schizo-phrène, ne peut s'occuper de lui. Avant d'être ballotté de familles d'accueil en foyers jusqu'à sa majorité. Une traversée de l'enfer entre les mains si malhabiles de l'État. Aujourd'hui travailleur social et membre du Conseil national de la protection de l'enfance (CNPE), Lyes Louffok n'a de cesse de dénoncer les dérives de ce que l'on appelait jadis la Ddass. Violence des éducateurs que l'on dit spécialisés, viols de mineurs, prostitution, déscolarisation... L'ordinaire de la vie dans les foyers. La fiction apporte une profondeur à cette réalité dramatique de l'Aide sociale à l'enfance (ASE). Elle pointe les failles d'un système de plus en plus dégradé, par manque de moyens et souvent de courage. Isabelle Carré, toujours parfaite, s'acharne à sauver Lyes (incarné à trois âges de la vie par de jeunes acteurs dont le très prometteur Moncef Farfar) de l'horreur du placement. Mais les services sociaux lui reprochent d'être « trop impliquée émotionnellement » ! Elle aurait trop d'amour pour cet enfant qui n'est pas le sien. Est-il possible de donner trop d'amour ? À quoi le mesure-t-on ? Et faut-il s'acharner à vouloir maintenir le lien avec une mère biologique, incapable de s'occuper d'elle-même ? Face à la combattante Isabelle Carré, Andréa Bescond incarne une salariée de l'ASE écrasée par les lourdeurs bureaucratiques. Une femme traversée par quel-

ques éclairs d'humanité mais se résignant à appliquer des règles ineptes qui nuisent à la santé physique et mentale de ces oubliés de la République. Un téléfilm indispensable, terrible cri d'alarme sur le sacrifice de l'enfance dans la France de 2021.

15/20

« SECRETS D'HISTOIRE. ÉMILE ZOLA :
LA VÉRITÉ QU'IL EN COÛTE »,
LUNDI 15 NOVEMBRE, SUR FRANCE 3, À 21H05

Tout sur Émile Zola, ou presque. Ce numéro inédit de « Secrets d'histoire », présenté par Stéphane Bern depuis la maison du grand écrivain à Médan qui vient d'être restaurée (Yvelines), est ambitieux. La vie de l'auteur des *Rougon-Macquart* est retracée dans toute sa complexité. Sa façon de travailler, d'enquêter sur le terrain - descente dans les mines pour préparer *Germinal* - est détaillée. Son œil d'observateur de toutes les couches de la société apparaît. Tout comme sa soif de justice, illustrée par son *J'accuse...* ! publié dans *L'Aurore* en 1898 pour défendre le capitaine Dreyfus. Les commentaires de l'arrière-petite-fille de l'auteur, Martine Leblond-Zola, mais aussi de plusieurs historiens, de la cinéaste Danièle Thompson ou encore d'un Jean-Luc Mélenchon particulièrement en verve, permettent de cerner la personnalité du romancier naturaliste (1840-1902). L'émission revient sur son enfance à Aix-en-Provence, marquée par le dénuement matériel après la mort de son père alors qu'il n'a que 7 ans. Sur son amitié avec Paul Cézanne. Mais aussi sur les soutiens inconditionnels de sa mère, Émilie, puis de son épouse Alexandrine avec laquelle il se marie en 1870 et dont il ne divorcera jamais,

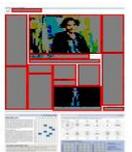
même quand elle découvrira qu'il mène une vie parallèle avec sa maîtresse. Des femmes essentielles et décisives dans toute son œuvre.

14/20

« SAUVER LISA », MARDI 16 NOVEMBRE,
SUR M6, À 21H05

Cette série tout en finesse raconte comment une institutrice enlève une fillette maltraitée pour la protéger. Coécrite par Sylvie Audcoeur (*Sous la peau*) et Anna Fregonese (*Mes amis, mes amours, mes emmerdes*), *Sauver Lisa* est une adaptation de la fiction japonaise *Mother*, de Yuji Sakamoto. Les six épisodes déroulent une fable sur la maternité, la filiation, la sororité. La petite Lisa est en danger. Rose Keller, institutrice remplaçante, le flaire. Elle dénonce la maltraitance, se voit objecter l'absence de preuves et, sur un coup de tête, kidnappe l'enfant. Ravisseuse et fillette se lancent dans un road trip vers l'Espagne au cours duquel Rose va retrouver sa mère adoptive, ses sœurs, mais aussi sa mère biologique, qui l'avait abandonnée à l'âge de 4 ans, et Lisa, une vraie maman. Il faut se laisser porter par cette histoire compliquée ce qui, nonobstant ses sous-intrigues pas toujours passionnantes, est une déclaration d'amour sur fond de rédemption. Sans jamais se départir de l'immense tristesse qui sourd, les scénaristes y instillent une pointe de comédie bienvenue. Et le casting est épatant : Caroline Anglade, Victoria Abril, Cristiana Reali, Déborah François, Olivia Bonamy et la petite Capucine Sainson-Fabresse.

12/20



« LE FURET », LUNDI 15 NOVEMBRE, SUR TF1, À 21H 05

Si l'on ne peut que louer les chaînes de s'emparer de plus en plus de sujets sociétaux forts, on peut aussi se réjouir de l'envie de TF1 de s'essayer à la comédie romantique en mode totalement absurde. Le postulat amuse déjà. Maxime (l'humoriste Mathieu Madénian qui s'était d'ailleurs joliment illustré dans *Les Bracelets rouges*), 45 ans, célibataire endurci, a fait don de son sperme. Après s'être fait mordre les testicules par un furet, ce qui l'a rendu stérile, il ressent un intense besoin de paternité. Le voilà donc parti en quête de celle qui a reçu sa semence. Avec coup de foudre de rigueur à la clé puisqu'elle a les ravissants traits de Claire Keim (*Infidèle*). Produit par Kader Aoun (*H*, «Burger Quizz»), *Le Furet* sort l'artillerie lourde en matière d'humour potache, avec Booder dans le rôle du frère «boulet». Mais aussi une approche plus fine dans des échanges assez réjouissants sur les femmes ou la famille. «*Nous avons rédigé le scénario de base avec les grosses blagues puis nous avons peaufiné les dialogues*, explique Mathieu Madénian. *Enfin, sur le tournage, des gens comme Booder ou Nadia Roz, également humoristes, amènent forcément des choses. Booder est tellement un personnage comique qu'on ne peut pas lui trouver les mots, et quand bien même on les lui trouve, il les transforme, il est incontrôlable. Il est en totale impro. La comédie est de toute façon difficile à jouer juste quand elle est trop écrite.*» Chacun devrait trouver son plaisir dans cette comédie loufoque qui n'a d'autres prétentions que d'être un très honnête divertissement.

11/20

« NOIR COMME NEIGE », MERCREDI 17 NOVEMBRE, SUR FRANCE 2, À 21H 10

Une forêt sous la neige. Un adolescent retrouvé mort, gelé, suite à un coma éthylique. Puis une jeune fille, décédée dans les mêmes conditions. Adjudant au peloton de gendarmerie de haute montagne, Constance Vivier (Clémentine Poidatz, touchante, avec ses faux airs de Florence Loiret-Caille), à la belle énergie, doit mener l'enquête avec Andréas

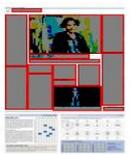
Meyer (Laurent Gerra), un policier suisse froid et pudique. Ils réalisent bientôt qu'ils sont confrontés à un tueur en série... Ce téléfilm *Noir comme neige* offre à l'humoriste et imitateur, déjà vu sur le petit écran dans des fictions comme *Chez Maupassant* ou *Monsieur Paul*, un rôle sombre, presque en retrait. Ce polar, au demeurant fort conventionnel de *France 2*, bénéficie malgré tout d'une intrigue efficace et plutôt bien menée. La présence à la réalisation d'Éric Vallette (*Braquo*, *Insoupçonnable*), apporte une élégante noirceur aux magnifiques paysages du massif de la Vanoise.

8/20

« CÉLINE DION : UNE VOIX, UN DESTIN », MARDI 16 NOVEMBRE, SUR TMC, À 21H 15

L'actualité autour de Céline Dion est compliquée. Alors qu'en France, *Aline* le «biopic» de Valérie Lemerrier attire les foules au cinéma, la chanteuse a annulé tous ses concerts à Las Vegas jusqu'à février 2022. Depuis plus de deux ans, elle est extrêmement maigre et sa mine sombre inquiète beaucoup ses fans. Dans ces conditions, lui consacrer un documentaire pour dire «*elle est toujours au firmament après 40 ans de carrière sans fausses notes*» est assez particulier. Ce film où s'enchaînent les superlatifs élogieux n'est pas abominable à regarder mais il reste en surface et, surtout, n'apporte rien de neuf. À l'exception de l'auteur-compositeur Jacques Veneruso, il n'est fait que d'interviews de journalistes musique et people et d'images d'archives vues et revues. Une enquête fouillée qui expliquerait sa façon de travailler, sa discipline, son mental, ses finances, reste à réaliser. La diva Céline Dion mérite un documentaire dans la lignée de *Framing Britney Spears*, à voir sur Amazon. ■

FRANÇOIS AUBEL, JULIA BAUDIN,
BLAISE DE CHABALIER, CÉLINE FONTANA
ET LÉNA LUTAUD



Si *Céline Dion: une voix, un destin* n'est pas désagréable à regarder, ce documentaire reste malheureusement trop en surface et n'apporte, surtout, rien de neuf. TMC



Moncef Farfar
dans *L'enfant de personne*.
GRANDROQUES/CAPA DRAMA/FTV

REMY GRANDROQUES/CAPA DRAMA/FTV



ACTU



NICOLAS RIBBIN - FTV - L'ÉTOILE PLUS

Laurent Gerra : « La bien-pensance m'ennuie »

L'humoriste et imitateur est au générique de *Noir comme neige*, un unitaire pour France 2.

Fidèle au poste chaque matin depuis 2007 sur RTL, Laurent Gerra a repris sa tournée avec le spectacle *Sans modération*. On le retrouve dans la peau d'un flic suisse, personnage aussi sombre que le polar qu'il a tourné pour France 2 dans le massif de la Vanoise.

Qu'est-ce qui vous a séduit dans *Noir comme neige* ?

À la lecture du scénario, j'ai d'abord trouvé que le personnage manquait d'épaisseur, qu'il y avait trop de sentimentalisme, puis j'ai eu Éric Valette, le réalisateur, et nous avons fait évoluer ce flic. Il m'a paru plus intéressant de le rendre froid, pas très souriant, pas très sympa. C'est quelqu'un qui a eu des peines et est devenu un peu misanthrope. Il est très pudique aussi. J'ai aimé l'ambiance glauque, le fait que la neige et le froid soient un personnage à part entière. C'est très sombre, on dirait presque un film en noir et blanc, avec un magnifique travail sur la lumière.

Comment vous êtes-vous préparé ?

Je ne suis pas forcément très sûr de

moi, car j'ai peu d'expérience, donc je construis mon personnage en parlant avec le metteur en scène et mes partenaires. J'aime répéter aussi quand c'est possible, ce que nous avons fait chaque soir sur *Noir comme neige*. C'est très agréable, de chercher ensemble, et ça permet de gagner du temps, c'est plus fluide ensuite.

Vous qui êtes un amoureux de la musique, vous en servez-vous pour préparer un rôle ?

Non, mais je suis en plein tournage des *Combattantes* pour TF1, avec Julie de Bona - ça se passe en 1914 et je joue un abbé -, et Alexandre Laurent, le réalisateur, a une méthode intéressante. Comme le faisait Sergio Leone, il met une musique, en l'espèce un genre de musique liturgique, et le rythme de cette musique peut apporter de l'émotion, jouer sur la diction du personnage... Même s'il faut le refaire en postsynchronisation, cela crée une dynamique.

Si vous deviez flinguer la télé aujourd'hui, à qui vous attaqueriez-vous ?

Laurent Gerra dans la peau d'un flic suisse, un personnage sombre.

Il y a trop de chaînes. C'est la bien-pensance qui m'ennuie le plus, le fait que les choses soient formatées. Ça peut sembler passéiste mais je ne trouve pas d'équivalent à l'audace d'un Jacques Martin ou d'un Jean Yanne. Je n'aime d'ailleurs pas faire de la télé. Je préfère la liberté que j'ai sur scène. J'ai réécrit 40% de mon spectacle, *Sans modération*, dont la tournée avait été interrompue par la crise sanitaire. Je parle des végans, des écolos, de cette société non genrée... C'est un exutoire, comme la radio. Heureusement, on est en démocratie et on peut encore se moquer de tous ces gens-là. C'est jouissif !

Il paraît que vous vous délectez de *Quatre mariages pour une lune de miel...*

C'est un plaisir coupable, voire inavouable. Normalement, un mariage doit être le plus beau jour de sa vie... On y voit le genre humain dans toute sa bassesse. Ça me fascine et m'inspire même pour des personnages. •

Propos recueillis par Céline Fontana

Twitter @CelineFontana

2
Noir comme
neige
Mercredi
21 h 05



21.10 France 2 Téléfilm

Noir comme neige

| Téléfilm d'Éric Valette (France, 2021) | Scénario: Olivier Berclaz, Anne-Charlotte Kassab | 90 mn. Inédit | Avec Laurent Gerra, Clémentine Poidatz, Thierry Frémont, Margaux Ribagnac-Vin, Thomas Poulard.

Il neige sur la montagne. Une jeune femme ensevelie se réveille. Elle ouvre les yeux! Dans son lit, l'adjudante au peloton de gendarmerie de haute montagne Constance Vivier se réveille brusquement. Un mauvais rêve. Patraque, elle prévient qu'elle n'est pas en état de se rendre au boulot. Pour autant, elle ne renonce pas à sa soirée dans un bar de la station de ski de Nobleval, où elle se fait lourdement draguer. Le lendemain, elle est appelée pour récupérer un corps au fond d'un ravin. Celui de l'ado qui l'a importunée la veille. Constance doit faire équipe avec un flic suisse.

Peut-être est-ce l'air des cimes? Ce téléfilm se résume à une avalanche de rebondissements dopés aux clichés propres au genre, sûrement pour faire office de vin chaud. Secrets de famille, adolescents révoltés, fantômes dans les armoires... La singularité est supposée venir de la revisite du motif classique de la paire d'enquêteurs mal assortie. Ici toute la transgression réside dans le choc culturel franco-suisse. Face à Laurent Gerra assigné à la partition d'un Héliète taiseux, Clémentine Poidatz injecte une lichette de fraîcheur bienvenue. — *Marianne Levy*

Un téléfilm, tourné dans la vallée, diffusé le 17 novembre

Le téléfilm "Noir comme neige", tourné à en Haute Maurienne Vanoise du 6 janvier au 3 février 2021, sera diffusé mercredi 17 novembre à 21 h 10 sur France 2. Le massif de la Vanoise a été choisi pour de nombreuses scènes de ce téléfilm de 90 minutes avec des passages par Bonneval-sur-Arc, Bessans, Lanslebourg et Modane. Quelques scènes ont même été tournées à Saint-Jean-de-Maurienne. Réalisé par Éric Valette, "Noir comme neige" compte des acteurs comme Laurent Gerra, Thierry Frémont et Clémentine Poidatz en rôles principaux. Un adjudant du Peloton de gendarmerie de haute montagne et un policier suisse enquêteront sur la mort suspecte

d'un adolescent retrouvé sur une piste.



Une partie du téléfilm a été tournée à Bonneval-sur-Arc. Archives photo Le DL /Thierry GUILLOT

■



Clémentine Poidatz
et Laurent Gerra.

NOIR COMME NEIGE

Mercredi 17 novembre • 21H05 • 2

Téléfilm d'Éric Valette. Avec Laurent Gerra,
Clémentine Poidatz, Thierry Frémont.

Alors que la saison bat son plein dans la station de ski Nobleval, l'adjutant au peloton de gendarmerie de haute montagne Constance Vivier, une femme volontaire et borderline, et le policier suisse, Andreas Meyer, cérébral et emprunté, enquêtent sur la mort suspecte d'un adolescent retrouvé gelé sur une piste, à la suite d'un coma éthylique. Quand une autre jeune fille est retrouvée morte dans les mêmes conditions, Constance et Andreas comprennent qu'ils ont affaire à des meurtres en série. Le compte à rebours est lancé pour trouver rapidement le tueur avant que la liste des victimes ne s'allonge... Un excellent polar porté par un trio acteurs au sommet, notamment un Laurent Gerra à contre-emploi.



ACTU

Le capitaine Andreas Meyer (Laurent Gerra) et l'adjudante Constance Vivier (Clémentine Poidatz) n'ont pas froid aux yeux!

Laurent Gerra

« On a tourné en Haute Maurienne, par -27°C »

L'humoriste revient dans *Noir comme neige*, un polar de France 2 réussi et aussi froid que son personnage de flic. À l'opposé de l'artiste, chaleureux et... sur tous les fronts!

L'imitateur Laurent Gerra change de registre dans *Noir comme neige*, un polar de France 2 bien ficelé, dans lequel il incarne un policier suisse enquêtant dans une station de ski. L'occasion d'évoquer avec lui ce tournage montagnard et son personnage glacial, ainsi que la reprise de sa tournée, ses projets et la sortie de son almanach gourmand. Délicieux!

Andreas Meyer, votre personnage, est froid et distant.

Un vrai rôle de composition ?

Tout à fait, d'ailleurs la consigne était de faire l'inverse de ce que je suis dans la vie : joyeux! [Il rit.] Au départ, ce personnage était timide et maladroit. Avec le réalisa-

teur, on en a fait quelqu'un de strict, cynique et un peu misanthrope.

Dans quelle région avez-vous tourné cette fiction ?

Dans la vallée de Haute Maurienne, une région que je connais très bien. C'est audacieux de tourner à la montagne. J'avais prévenu qu'il allait faire très froid. Le premier jour, il faisait -27°C. C'est un de mes plus beaux souvenirs et je comptais les jours en regrettant qu'ils passent si vite.

Pourriez-vous jouer dans *Capitaine Marleau* ou *Dix pour cent* ?

Capitaine Marleau, non, et je pense qu'on ne me le proposera pas. Quant à *Dix pour cent*, on en a parlé avec Dominique Besnehard [son créateur, ndlr], mais ça ne s'est pas fait. En revanche, je vais jouer un abbé qui viole des bonnes sœurs dans *Les Combattantes* [série de TF1 en tournage, ndlr].

Regardez-vous des séries ?

Jamais, sauf *Amicalement votre*, *Columbo* et *Chapeau melon et bottes de cuir*. Je n'aime pas leur côté addictif. J'ai essayé de regarder *Band of Brothers* et *The Young Pope*, mais j'ai décroché.

Repartez-vous bientôt en tournée* ?

Oui, et avec une nouvelle formule. J'ai changé beaucoup de choses pour qu'on ne se dise pas que je repars avec mon ancien spectacle.

Vous avez publié un almanach gourmand dans lequel, en plus de partager vos recettes préférées, vous racontez des anecdotes croustillantes, dont une avec Quentin Tarantino...**

[Il rit.] C'était au Festival Lumière, grâce à Thierry Frémaux [président de l'événement, ndlr], qui met un point d'honneur à respecter les traditions lyonnaises. Il avait convié les courageux, capables de se lever tôt, pour manger un « mâchon », repas destiné à l'origine aux ouvriers qui travaillaient dès l'aube. Il y avait des tripes, du tablier de sapeur, une spécialité lyonnaise, des andouillettes... et Tarantino qui disait : « Je ne sais pas ce que c'est, mais c'est bon ! »

Vous faites toujours vos chroniques dans la matinale sur RTL, alors que la campagne électorale commence.

Un régal quand on est imitateur ?

Oui, même si on a toujours de la matière : il n'y a qu'à se baisser pour ramasser!

■ **Propos recueillis par STÉPHANIE GORLIN**

* Sans modération, en tournée, à partir du 16 novembre à Nantes.

** Mon almanach gourmand, éd. Le Cherche-Midi.

LE SAVIEZ-VOUS ?

► Tourner à la montagne est toujours plus compliqué qu'un tournage « traditionnel ». Acteurs et techniciens de *Noir comme neige* peuvent en témoigner. Si Laurent Gerra, qui connaît bien la région, n'a pas été surpris par le froid, il n'aurait pas été davantage embêté s'il s'était retrouvé coincé en montagne. Pourquoi ? Parce qu'il sait reconnaître les plantes comestibles et celles qu'il ne faut surtout pas mettre dans la bouche.

NOIR COMME NEIGE Téléfilm
MERCREDI 17/11 - 21.05 France 2

© N. ROBIN/L'ÉLAN FILMS/FTV



Avec Clémentine Poidatz dans *Noir comme neige*.

“Pour ma fille, je ne ferai plus un mois de tournée non-stop”

L'humoriste se livre, à l'occasion de son retour à l'écran, sur son métier, la présidentielle, son pote Belmondo, sa récente paternité et la fresque qu'il achève pour TF1.

france-2 Mercredi 17 21 h 05 Noir comme neige

Comment vous est venu ce rôle de flic suisse patibulaire dans *Noir comme neige* ?

LAURENT GERRA : À l'époque, j'aurais dû être en tournée mais la pandémie nous est tombée dessus et mon agent m'a proposé ce téléfilm. Ça tombait bien. Et puis, c'est tellement jouissif de jouer le contraire de soi !

À l'image, ce ne sont que froid, neige et vent. On suppose des conditions de tournage très difficiles. Comment l'avez-vous vécu ?

Personnellement, je connais très bien la région de la Haute-Maurienne puisque

j'y habite, donc ça allait. Pour les autres, j'avais mis la production en garde sur la rudesse des températures. Dès le premier jour de tournage, boum, - 27 °C ! Avec Thierry Frémont, sur notre première scène en extérieur, nous avons même du mal à articuler !

Vos prochains galas s'adapteront forcément à la campagne présidentielle. Est-ce qu'Éric Zemmour vous inspire ?

Il faudrait déjà que j'arrive à l'imiter. Je suis en train de m'y atteler mais je n'ai jamais été très besogneux : j'attends d'avoir le dé clic sur

la voix, je ne veux pas d'un truc approximatif.

La naissance, l'année dernière, de votre premier enfant ne vous a-t-elle pas poussé à lever le pied sur un métier très accaparant ?

De toute façon, la situation sanitaire m'a bien obligé à lever le pied pour la première année de sa vie ! Célestine a donc eu sa maman et son papa au quotidien. Comme on dit

que ce sont les premiers moments qui sont les plus importants, c'était parfait. Les planètes ont été très bien alignées pour cette enfant.

Mais c'est vrai que, pour la suite, j'y pense, forcément. Il va falloir apprendre à composer. Peut-être ne ferai-je plus un mois de tournée non-stop. **Le 9 septembre dernier, on vous a vu très ému aux obsèques de Jean-Paul Belmondo. Outre la douleur de perdre un ami, qu'avez-vous ressenti ?**

Que sa mort est symbolique de celle d'un cinéma français populaire, joyeux et assumé, d'une époque et d'un style qu'avait merveilleusement résumé un jour Quentin Tarantino : « Belmondo, c'est un verbe ! »

Avant de reprendre la route, vous venez d'achever un tournage pour TF1. De quoi s'agit-il ?

C'est la nouvelle fresque historique de la chaîne, après *Le Bazar de la Charité*, dont on retrouve une partie du casting, Audrey Fleurot, Camille Lou, Julie de Bona... Cette minisérie s'appelle *Les Combattantes* et se déroule durant la Première Guerre mondiale. J'y joue un abbé qui viole une bonne sœur. Encore un emploi très loin de moi, j'adore ! ●

Entretien : Olivier Petit



Mercredi 21.05 **FRANCE 2**

Noir comme neige

◀ INEDIT ▶

POLICIER Le corps d'un jeune homme est retrouvé en pleine montagne. Constance (**Clémentine Poidatz**) mène l'enquête avec Andreas (**Laurent Gerra**), dépêché par la police suisse. Ce meurtre n'est que le premier d'une série... Si ce téléfilm est prenant, il le doit surtout à ses interprètes et à une réalisation efficace et inspirée. T.D.



ACTU TV



Laurent Gerra

« On a tourné en Haute Maurienne, par -27°C »

L'humoriste revient dans *Noir comme neige*, un polar de France 2 réussi et aussi froid que son personnage de flic. À l'opposé de l'artiste, chaleureux et... sur tous les fronts !

L'imitateur Laurent Gerra change de registre dans *Noir comme neige*, un polar de France 2 bien ficelé, dans lequel il incarne un policier suisse enquêtant dans une station de ski. L'occasion d'évoquer avec lui ce tournage montagnard et son personnage glacial, ainsi que la reprise de sa tournée, ses projets et la sortie de son almanach gourmand. Délicieux !

Andreas Meyer, votre personnage, est froid et distant. Un vrai rôle de composition ?
Tout à fait, d'ailleurs la consigne était de faire l'inverse de ce que je suis dans la vie : joyeux ! [Il rit.] Au départ, ce personnage était timide et maladroit. Avec le réalisateur, on en a fait quelqu'un de strict, cynique et un peu misanthrope.

Dans quelle région avez-vous tourné cette fiction ?
Dans la vallée de Haute Maurienne, une région que je connais très bien. C'est audacieux de tourner à la montagne. J'avais prévenu qu'il allait faire très froid. Le premier jour, il faisait -27°C. C'est un de mes plus beaux souvenirs et je comptais les jours en regrettant qu'ils passent si vite.

Vous pourriez jouer dans *Capitaine Marleau* ou *Dix pour cent* ?
Capitaine Marleau, non, et je pense qu'on ne me le proposera pas. Quant à *Dix pour cent*, on en avait parlé avec Dominique Besnehard [son créateur, ndlr], mais cela ne s'est pas fait. En revanche, je vais jouer un abbé qui viole des bonnes sœurs dans *Les Combattantes* [série de TF1 en tournage, ndlr].

Regardez-vous des séries ?
Jamais, sauf *Amicalement vôtre*, *Columbo* et *Chapeau melon et bottes de cuir*. Je n'aime pas leur côté addictif. J'ai essayé de regarder *Band of Brothers* et *The Young Pope*, mais j'ai décroché.

Vous repartez bientôt en tournée* ?
Oui, avec une nouvelle formule. J'ai changé beaucoup de choses pour qu'on ne se dise pas que je repars avec mon ancien spectacle.

Vous avez publié un almanach gourmand où, en plus d'offrir vos recettes préférées, vous racontez des anecdotes croustillantes, dont une avec Quentin Tarantino...**
[Il rit.] C'était au Festival Lumière, grâce à Thierry Frémaux [président de l'événement, ndlr], qui met un point d'honneur à respecter les traditions lyonnaises. Il avait convié les courageux, capables de se lever tôt, pour manger un « mâchon », repas destiné à l'origine aux ouvriers qui travaillaient dès l'aube. Il y avait des tripes, du tablier de sapeur, une spécialité lyonnaise, des andouillettes... et Tarantino qui disait : « Je ne sais pas ce que c'est, mais c'est bon ! »

Vous faites toujours vos chroniques dans la matinale sur RTL, alors que la campagne électorale commence. Un régal quand on est imitateur ?
Oui, même si on a toujours de la matière : il n'y a qu'à se baisser pour ramasser !

■ Propos recueillis par STÉPHANIE GORLIN

*Sans modération, en tournée, à partir du 16 novembre à Nantes.
**Mon almanach gourmand, éd. Le Cherche-Midi.



NOIR COMME NEIGE Téléfilm

MERCREDI 17/11 - 21.05 France 2

© N. ROBIN / LZLAND FILMS/FTV.



UN FLIC DISCRET

Noir comme neige ★★☆☆

FRANCE 2 à 21.05

TÉLÉFILM. Laurent Gerra se glisse dans la peau d'un policier suisse qui doit faire équipe avec une adjudante du peloton de gendarmerie de haute montagne. Le tandem se retrouve confronté à une série de meurtres.



Noir comme neige

17 NOVEMBRE – 21H05

• 2

Policier d'Éric Valette

Alors que la saison bat son plein dans la station de ski Nobleval, l'adjudant au peloton de Gendarmerie de haute montagne Constance Vivier, une femme volontaire et borderline, et le policier suisse, Andreas Meyer, cérébral et emprunté, enquêtent sur la mort suspecte d'un adolescent retrouvé gelé sur une piste, à la suite d'un coma éthylique. Quand une autre jeune fille est retrouvée morte dans les mêmes conditions, Constance et Andreas comprennent qu'ils ont affaire à des meurtres en série. Le compte à rebours est lancé pour trouver rapidement le tueur avant que la liste des victimes ne s'allonge...
Un excellent polar porté par un trio acteurs au sommet, notamment un Laurent Gerra à contre-emploi.

INTERVIEW



Laurent Gerra

«Ce tournage est un de mes plus beaux souvenirs»

L'humoriste revient à la télé dans *Noir comme neige*, un polar au cœur des paysages savoyards.

L'imitateur Laurent Gerra change de registre dans *Noir comme neige*, un polar de France2 bien ficelé, dans lequel il incarne un policier suisse. L'occasion d'évoquer avec lui ce tournage montagnard, ainsi que la reprise de sa tournée et la sortie de son almanach gourmand.

Andreas Meyer, votre personnage, est froid et distant. Un vrai rôle de composition ?

Oui, d'ailleurs la consigne était de faire l'inverse de ce que je suis dans la vie: joyeux! *[Il rit.]* Au départ, ce personnage était timide et maladroit. Avec le réalisateur, on en a fait quelqu'un de strict, cynique et un peu misanthrope.

Où la fiction a-t-elle été tournée ?

Dans la vallée de la Haute Maurienne, une région que je connais très bien. C'est audacieux de tourner à la montagne. J'avais prévenu qu'il allait faire très froid. Le premier jour, il faisait -27 °C. C'est un de mes plus beaux souvenirs et je comptais les jours en regrettant qu'ils passent si vite.

Vous reverra-t-on dans d'autres séries ?

Je vais jouer un abbé qui viole des bonnes sœurs dans *Les Combattantes* *[la prochaine série événement de TF1 en tournage, ndlr]*!

Vous repartez bientôt en tournée* ?

Oui, je viens de finir une nouvelle formule. J'ai changé beaucoup de choses pour que le public ne se dise pas que je repars avec mon ancien spectacle.

Vous publiez un almanach gourmand, avec vos recettes préférées et des anecdotes croustillantes, dont une avec Quentin Tarantino...**

[Il rit.] C'était au Festival Lumière, grâce à Thierry Frémaux *[président de l'événement, ndlr]*, qui met un point d'honneur à respecter les traditions lyonnaises. Il avait convié les courageux capables de se lever tôt pour manger un « mâchon », repas destiné à l'origine aux ouvriers qui travaillaient dès l'aube. Il y avait des tripes, du tablier de sapeur, des andouillettes... et Tarantino qui disait: « Je ne sais pas ce que c'est, mais c'est bon ! »

Vous êtes toujours sur RTL. La campagne électorale commence. Un régal quand on est imitateur ?

Tout à fait, même si on a toujours de la matière: il n'y a qu'à se baisser pour ramasser!

■ **Propos recueillis par STÉPHANIE GORLIN**

*Sans modération, à partir du 16 novembre à Nantes.
**Mon almanach gourmand, à paraître le 18 novembre aux éd. du Cherche-Midi.

NOIR COMME NEIGE Téléfilm
MERCREDI 17/11 • 21.05 France 2